

PET SHOP BOYS EN FRANÇAIS

BILINGUAL

BILINGUE

28 JUILLET 1996



AUTEUR TRADUCTIONS : NICOLAS MAUTRAIT

AUTEURS/COMPOSITEURS TEXTES ORIGINAUX : NEIL TENNANT & CHRIS LOWE PUBLIES PAR
CAGE MUSIC LTD / EMI 10 MUSIC LTD

AUTEUR ANALYSES : GIACOMO CHIGHINE
BASÉ SUR DES COMMENTAIRES ÉCRITS PAR WAYNE STUDER

© 2008 NICOLAS MAUTRAIT & GIACOMO CHIGHINE - DESIGN : PHILIPPE CARINI

DISCOTECA DISCOTHÈQUE

Y-a-t-il une discothèque dans le coin ?
(x 3)

Je ne parle pas cette langue
Je ne comprends pas un seul mot
Là où les anges n'osent pas marcher
J'y suis allé et j'ai essayé de discuter
Mais comment puis-je me faire
comprendre
Dans un tel monde
Quand je suis paumé ?
Je fais ce que je dois faire
Pour m'en sortir
Je sors
Et je fais comme si de rien n'était

Y-a-t-il une discothèque dans le coin ?
(x 12)

Je t'aime
Est-ce que tu comprends ?
Dis-moi
Combien de temps dois-je attendre ?

Je ne parle pas sous le coup de la
colère
Bien que j'ai laissé passer
Trop d'occasions
Et je regrette de ne pas pouvoir les
oublier
Elles m'obsèdent
Comme autant de dettes non honorées
Est-ce qu'il suffit
De vivre dans l'espoir
D'être libérés un jour
De cette crainte ?
Je sors
Et je fais comme si ne rien n'était

Y-a-t-il une discothèque dans le coin ?
(x 16)

Je t'aime

Est-ce que tu comprends ?
Dis-moi
Combien de temps dois-je attendre ?

Analyse :

La plupart des titres de « Bilingual » furent inspirés aux PSB par leur visite en Amérique du Sud durant leur tournée de 1995 (où leur concert de Rio de Janeiro fut filmé pour leur Dvd DiscoVery). Neil et Chris purent s'ouvrir à la musique latino-américaine comme jamais ils ne l'avaient fait auparavant, si bien que près de la moitié des morceaux de l'album porte cette influence. Le titre de l'album évoquait non seulement cette expérience de métissage, mais suggérait aussi un autre jeu de mots. D'après Chris, il voulait évoquer de façon subliminale la bisexualité. Les Boys, facétieux ? Vous trouvez ?

« Bilingual » s'ouvre sur une chanson très intense, dont l'action se passe ostensiblement dans un pays étranger, où le protagoniste, perdu, demande à des passants de lui indiquer la discothèque la plus proche. Ce scénario sert en fait à une métaphore plus grande sur le sentiment d'aliénation et l'incapacité de communiquer que l'on peut ressentir dans le monde moderne. Neil dit qu'il eut l'inspiration de cette chanson d'après l'expérience d'un jeune ami séropositif qui était envahi par l'incompréhension face à la maladie. Il résume sa thèse ainsi : « L'argument principal de la chanson se trouve dans la phrase : « Je sors et je fais comme si de rien n'était ». Qu'êtes-vous supposé faire quand quelque chose de grave vous arrive ? Vous continuez de vivre normalement. Vous continuez de sortir et faire quoi que ce soit pour essayer d'oublier ».

La question en espagnol « Entiende usted ? » veut dire littéralement « Est-ce que tu comprends ? » mais elle cache aussi une autre signification idiomatique : « Es-tu gay ? », un « code » parmi la communauté homo hispanique.





SINGLE CÉLIBATAIRE

Je suis célibataire et bilingue
Célibataire et bilingue

Ils appellent ça une communauté
J'aime penser que c'est chez moi
J'arrive à l'aéroport
J'y vais seul
Je demande une carte
d'embarquement
Je voyage en classe affaire
Voilà comment s'appelle ce jeu
Je suis célibataire et bilingue
Célibataire et bilingue

J'arrive dans la communauté en
provenance d'Angleterre S.A.
En arrivant à l'hôtel des faxes me
souhaitent la bienvenue
J'ai pris une petite suite
Comme ça il y a de la place pour
recevoir
Et après le boulot j'explique comment
je me sens
"Excusez-moi je m'appelle Neil"
Je suis célibataire et bilingue
Célibataire et bilingue

A Bruxelles
Bonn ou Barcelone
J'y suis très demandé et je m'y sens
vraiment chez moi
J'entends "Entrez" à travers la porte
"Un instant s'il vous plait"
Voilà ce pourquoi je suis payé
"Merci beaucoup monsieur"

Je joue à un jeu continental
Avec des crédits illimités à la clef
L'information c'est facile
Surfant sur mon PC
Voici le cadre du jeu
Je suis célibataire et bilingue
Célibataire et bilingue
Je suis célibataire et bilingue
Célibataire et bilingue

Y-a-t-il une discothèque dans le coin ?
(x 12)



Analyse :

Par contraste au morceau très sérieux qui le précède, « Single » est supposé être un titre marrant et léger. L'explication de Neil fut très succincte et précise : « Le narrateur est un businessman européen, un eurocrate, beau parleur, qui voyage en business class et profite de tous ses privilèges. Il essaye de « se lever des nanas » lors de meetings. Il prétend être un homme à femmes sophistiquées, célibataire et bilingue, mais il ne communique pas vraiment et il le sait. En fait, c'est un pauvre type pathétique. »

Neil a inclus une référence aux compagnies anglaises PLC (pour « Public Limited Company ») en en citant une, la « UKPLC », mais en fait cette corporation était fictive pour servir la chanson, suggérant que la nation anglaise (UK) n'était devenue plus qu'une grande compagnie économique.

Musicalement, des similitudes rythmiques furent notées avec le morceau « El matador » du groupe argentin Los Fabulosos Cadillacs, véritable tube en Amérique Latine en 1993. Neil a confirmé qu'ils connaissaient ce hit, entendu à de nombreuses reprises lors de leur tournée sud-américaine DiscoVery, mais n'en dit pas plus.

Lors de sa sortie, le titre fut rebaptisé « Single-Bilingual » pour éviter la confusion avec un autre morceau sorti au même moment ('Single' des Everything But The Girl). C'est ainsi nommé qu'il refit surface sur la compilation PopArt de 2003.



METAMORPHOSIS MÉTAMORPHOSE

Je veux savoir ouais
Je veux savoir

S'il vous plaît laissez-moi vous expliquer

Je suis la preuve vivante qu'un homme peut changer

Je savais ce que je voulais

Et je savais comment l'obtenir

Ca ne m'a pas rendu heureux alors j'ai recommencé

Je voulais être père de famille Mais la nature avait d'autres projets pour moi

Alors j'ai fait sans, j'ai mis mes émotions de côté

En espérant que mes instincts seraient obéissants

Je veux savoir ouais

Je veux savoir

Mais de temps à autre

Souvent la nuit

Une sensation particulière refaisait surface en dépit

De ce que je m'étais dit et que j'essayais de renier

Je n'arrêtais pas de me demander : pourquoi ?

Je veux savoir ouais

Je veux savoir

Tu grandis et tu le vis

Une métamorphose totale

Tout est question de changement

C'est une métamorphose

Avec le temps et l'âge je devais changer

Parce que mon comportement devenait étrange

Les gens dans la rue retenaient mon attention

Et je commençais à penser que

je pourrais bien être leur homme

La répression à long terme d'un désir adolescent

Disparaissait et j'étais sur le point

De tomber amoureux ou de m'amuser

Le temps était compté

Il fallait faire quelque chose

Je veux savoir ouais

Je veux savoir

Je veux savoir ouais

Dites-moi quelle en est la cause

Où étais-je ?

Faire la loi

Danser avec d'autres

Sur la piste

De la musique et de la fumée

Qu'est-ce que ça voulait dire ?

Quelqu'un parla et je me mis à rêver

J'avais ce que je voulais

J'étais fou amoureux

Plus rien d'autre ne comptait

C'était suffisant

Des réponses à mes questions

Qui me rendaient perplexe

Particulièrement à propos du s.e.x.e.

Je veux savoir ouais

Je veux savoir

Je veux savoir ouais

Dites-moi quelle en est la cause

Tu grandis et tu le vis

Une métamorphose totale

Tout est question d'amour

C'est une métamorphose

Rêver c'est facile

La vie est dure

J'ai bien compris

La chose la plus importante

C'est de ne pas finir aigri

Parce que dès que tu commences à te sentir

De plus en plus désespéré

Woomph ! l'amour arrive

Pile au coin de la rue

Peut-être que ça ne durera pas

Mais me voici

Un jour une chenille

Le lendemain un papillon

Ca peut sembler étrange

Mais quand on y repense

Tout est question de changement

C'est une métamorphose

Je veux savoir ouais

Je veux savoir

Tout est question d'amour

C'est une métamorphose

Tu grandis et tu le vis

Une métamorphose totale

Tout est question de changement

C'est une métamorphose

Je veux savoir ouais

Je veux savoir

Je veux savoir ouais

Je veux savoir

Tout est question de changement

C'est une métamorphose

Je veux savoir ouais

Je veux savoir

Tout est question d'amour

C'est une métamorphose

Analyse :

Neil avait caché son homosexualité et éludé les questions la concernant durant la première partie de sa carrière musicale. A présent, il voulait sortir de sa réserve. En 1991, « Was it worth it ? » fut son coming-out virtuel, pour ceux qui se donnèrent la peine de lire entre les lignes. En 1996, « Metamorphosis », fut la version officielle et on ne pouvait faire plus clair.

C'est un « rap gay », presque frénétique, que Neil nous livre là. Il y décrit combien son orientation sexuelle s'est, imposée à lui, petit à petit, jusqu'à ce que finalement il l'accepte, pour qu'il puisse enfin s'accomplir de son mieux. Il relie cette transformation à la métamorphose biologique d' « une chenille à un papillon ».

L'instrumental de ce morceau a ses origines parmi les choristes et danseurs des Boys qui avaient commencé à l'enregistrer mais le projet fut abandonné en cours de route. Neil et Chris reprirent l'idée et retravaillèrent le titre avec l'aide de l'équipe de production K-Klass, Andy Williams et Paul Roberts.

ELECTRICITY ELECTRICITÉ

| | |
|--|---|
| Je suis un artiste chéri Parfois tu me verras Créant de folles images en musique et en rimes Des changements de costumes Exécutés avec prestance Dansant en formation Avec deux garçons Je les emmène sur la route Avec mon magnéto à bobines Je suis un artiste chéri Tu sais ce que ça fait ? | C'est le plus grand spectacle Avec les meilleurs effets Depuis Disco-Tex Et les Sexelettes |
| C'est le plus grand spectacle Avec les meilleurs effets Depuis Disco-Tex Et les Sexelettes | C'est le plus grand spectacle Avec les meilleurs effets Depuis Disco-Tex Et les Sexelettes |
| C'est le plus grand spectacle Avec les meilleurs effets Depuis Disco-Tex Et les Sexelettes | C'est le plus grand spectacle Avec les meilleurs effets Depuis Disco-Tex Et les Sexelettes |
| Tout n'est qu'enchantement Le pouvoir d'être Comme la foudre produisant de l'électricité | Tout n'est qu'enchantement Le pouvoir d'être Comme la foudre produisant de l'électricité |
| C'est le plus grand spectacle Avec les meilleurs effets Depuis Disco-Tex Et les Sexelettes | C'est le plus grand spectacle Avec les meilleurs effets Depuis Disco-Tex Et les Sexelettes |
| Disco-Tex et les Sexelettes Disco-Tex et les Sexelettes | Disco-Tex et les Sexelettes Disco-Tex et les Sexelettes |
| Appelle ça une performance Appelle ça de l'art J'appelle ça un désastre Si les bandes ne démarrent pas J'ai mis toute ma vie Dans ce playback en live Je suis un artiste chéri Tu vas me chercher à boire ? | |

Analyse :

Dans ce morceau très novateur, au groove tranchant et hypnotique, qui ne ressemble à rien de ce que les Boys avaient fait auparavant, Neil (qui eut un mauvais rhume lors de l'enregistrement, ce qui ajouta un effet inédit à sa voix) adopte le rôle d'un drag queen professionnel, spécialisé dans les performances live en play-back. C'est un portrait semi comique et putassier (« Je suis un artiste chéri, tu vas me chercher à boire ? ») qui néanmoins réussit à transmettre la fierté du narrateur en ce qu'il fait.

Les « Disco-Tex and the Sex-o-lettes », qui sont référencés dans le refrain de la chanson, étaient un groupe disco du milieu des années 70, connus pour leurs boas de plumes et la flamboyance du chanteur Sir Monti Rock III. Leur plus grand hit fut « Get dancin' ». Neil les choisit à propos : le protagoniste de « Electricity » les prend comme exemple, car ils furent l'un des groupes les plus gays de l'ère disco, et il veut se mesurer à eux.

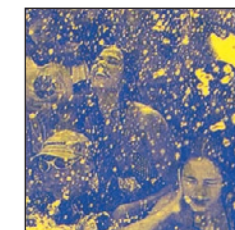
Selon Chris, la voix samplée qui dit : « Que faites-vous à San Francisco ? » provient d'un programme télé qu'ils regardaient au moment-même de l'enregistrement, imitant exactement ce qui arriva à John Lennon lors de l'enregistrement de « I am the walrus », qui contient un passage du Roi Lear qui passait à la radio à ce moment-là .





SE A VIDA É (THAT'S THE WAY LIFE IS)
SE A VIDA E (AINSI VA LA VIE)

| | |
|---|---|
| Viens voir dehors | Allez |
| Une nouvelle journée commence | Essa vida é |
| Tous tes tracas | Ainsi va la vie |
| Disparaîtront | Ainsi va la vie |
| Il est facile de croire | |
| Qu'ils vont rester | Pourquoi veux-tu rester seul |
| Mais ils ne se mettront pas en travers de ton chemin | Dans cette obscurité gothique |
| | Entouré des fantômes de l'amour |
| | Qui hantent ta chambre ? |
| Se a vida é | Quelque part il y a une autre porte |
| Je t'aime | Que tu dois ouvrir en grand |
| Viens dehors sentir le soleil du matin | Débarrasse-toi des squelettes dans ton placard |
| | Et viens dehors |
| Se a vida é | |
| Je t'aime | Et tu verras |
| La vie est bien plus simple quand on est jeune | Qu'une nouvelle journée commence |
| | Tous tes tracas |
| Allez | Disparaîtront |
| Essa vida é | Il est facile de croire |
| Ainsi va la vie | Qu'ils vont rester |
| Ainsi va la vie | Mais ils ne se mettront pas en travers de ton chemin |
| | |
| Bien que nous voyons tous le monde | Se a vida é |
| De façon différente | Je t'aime |
| Nous partageons la même idée du paradis | Viens dehors sentir le soleil du matin |
| Ne cherche pas parmi les étoiles | |
| Un signe de l'amour | Se a vida é |
| Regarde ta vie | Je t'aime |
| Tu en trouveras bien assez | La vie est bien plus simple quand on est jeune |
| | |
| Se a vida é | Allez |
| Je t'aime | Essa vida é |
| Viens dehors sentir le soleil du matin | Ainsi va la vie |
| | Ainsi va la vie |
| Se a vida é | |
| Je t'aime | |
| La vie est bien plus simple quand on est jeune | |



Analyse :

Neil a dit de cette chanson qu'elle avait été écrite pour remonter le moral d'un ami dépressif. La mélodie et la majeure partie des arrangements ont été empruntés à une chanson brésilienne du groupe Olodum « Estrada da paixao » que les Boys avaient découvert durant leur tournée sud-américaine et pour laquelle ils avaient eu un coup de coeur; voilà pourquoi leurs auteurs sont crédités. L'intense rythmique des percussions provient des She-Boom, un groupe de batteurs exclusivement féminin.

Les paroles « se a vida è » sont censées traduire « ainsi va la vie », mais en fait, ce n'est pas du très bon portugais, à la limite du contresens, la traduction correcte étant « si la vie est... ». Ceci dit, Neil n'a jamais dit qu'il parlait parfaitement la langue.

IT ALWAYS COMES AS A SURPRISE C'EST TOUJOURS SURPRENANT

Je ne peux pas rester calme
Ou nonchalant
Traite-moi d'idiot et d'impulsif
Tu représentes tout ce que je veux
Tu as peut-être raison
Il est encore bien trop tôt
Pour parler d'amour toute la nuit
Dans ta chambre

Je ne sais pas pourquoi
C'est toujours surprenant
De voir
Que je suis là avec toi
Tu souris
Et je n'en crois pas mes yeux
Mon rêve est devenu réalité

Je jouerai franc-jeu
Je ne te ferai pas perdre ton temps
Mais je n'aurai aucune honte
A parler franchement
Alors détends-toi
Ne pose pas de questions
Parce qu'agir par calcul
N'est pas dans mes intentions

Je ne sais pas pourquoi
C'est toujours surprenant
De voir
Que je suis là avec toi
Tu souris
Et je n'en crois pas mes yeux
Mon rêve est devenu réalité

Dans ma vie
Il y en a très peu
Qui m'ont vraiment touché
Comme toi
(Toi toi)

Je ne mentirai pas
Je ferai pas semblant
Mais si tu as le cœur brisé

Je t'aiderai à le recoller
Je ne sais pas pourquoi
C'est toujours surprenant
De voir
Que je suis là avec toi
Tu souris
Et je n'en crois pas mes yeux
Mon rêve est devenu réalité

Souris
Et je n'en crois pas mes yeux
Mon rêve est devenu réalité

Analyse :

"It always comes as a surprise" est l'une des chansons les plus romantiques et des plus jolies du répertoire des PSB. Elle fut d'abord conçue comme une « ballade ordinaire », dans le style de Phil Collins. Mais le producteur Chris Porter suggéra aux Boys d'ajouter à la chanson une touche latine. Ainsi, ils réussirent à en faire une bossa-nova où, là encore, on peut retrouver l'influence de leur voyage en Amérique Latine. Ils inclurent un sample, joué à l'envers, de « Corcovado (Quiet nights of quiet stars) » d'Astrud Gilberto et Stan Getz, et invitèrent un musicien brésilien pour jouer du « berimbau », un instrument traditionnel d'origine africaine.

Les paroles expriment l'immense joie et l'extrême gratitude que quiconque peut ressentir quand il contemple intensément la personne qu'il aime profondément et réalise la chance d'avoir pu la rencontrer. Neil a affirmé que cette chanson, comme beaucoup d'autres sur Bilingual (notamment « Metamorphosis »), était autobiographique.





A RED LETTER DAY UN JOUR DE LETTRE ROUGE

Partez travailler et prenez vos
responsabilités
Accrochez les fruits
De votre labeur aux murs
Une telle précision et une telle
attention
Est-ce tellement important
S'il n'y a personne pour les partager

Les fleurs dans le jardin
Le vin
Les "En Attendant Godot"
Et autant de temps modernes ?

Tout ce que je veux
C'est ce que toi tu veux
Je continue d'attendre
Un jour de lettre rouge

Les années passées à perfectionner
une posture
Un mélange entre calme mesuré
Et insignifiance
Le moment où l'on commence à
comprendre
Comment diable
Un homme peut-il en tirer un avantage
?

Tout ce que je veux
C'est ce que toi tu veux
Je continue d'attendre
Un jour de lettre rouge

Quelque chose de spécial
Quelque chose de nouveau
Quelqu'un disant "Je t'aime"
Bébé, j'attends
Ce jour de lettre rouge

Tu peux bien ricaner
Ou te cacher derrière un masque
En prenant sur toi
Mais pour tous ceux qui ne rentrent
pas dans le moule

Qui suivent leur instinct
Et à qui on reproche leurs péchés
C'est une prière pour
Une autre façon de penser

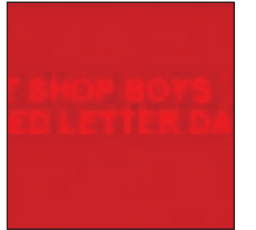
Tout ce que je veux
C'est ce que toi tu veux
Je continue d'attendre
Un jour de lettre rouge

Comme le matin de Noël
Quand tu es petit
Reconnais que tu m'aimes
Depuis le début
Bébé j'espère
Que ce jour de lettre rouge
Ce soit aujourd'hui

Analyse :

« A red letter day » s'apparenterait presque à un hymne gay. Neil rêve d'un jour spécial, une période de fêtes, virtuelle, marquée en rouge dans le calendrier, où « tous ceux qui ne rentrent pas dans le moule » n'auraient plus à se justifier ou à lutter pour vivre une vie normale. « Tout ce que je veux, c'est ce que toi tu veux » chante-t-il, réaffirmant l'égalité fondamentale de tous les hommes, soulignant leurs similarités et non leurs différences. Neil a aussi fait remarquer que cette chanson s'adressait à une personne particulière dont il attendait qu'elle lui dise « Je t'aime ».

Jouant sur le mot « rouge » du titre, les Boys firent appel à une chorale russe exclusivement masculine. Il fut remarqué également que les accords de la chanson se rapprochaient de la neuvième symphonie de Beethoven, « L'ode à la joie ».



UP AGAINST IT DANS LE PÉTRIN

Les nouvelles dans la ville
Se répandent sans pitié
La guerre est finie depuis bien
longtemps
Mais nous sommes toujours en tenue
de combat

Dans le pétrin
Plus haut tu voles
Plus longtemps tu tomberas

Dans le pétrin
On se demande pourquoi
On s'est battus après tout

Il fait si froid cet hiver
Avec des scènes aussi lentes que
Pinter
Synchronisez vos montres
Il reste encore du temps à tuer

Dans le pétrin
Boire comme une éponge
Pour faire passer la pilule

Dans le pétrin
Plus ça fait mal
Moins ça marche

Enveloppé dans la nostalgie
De faire la queue pour un spectacle
De retour à Trafalgar
Un baiser et je m'en irai

Enfouis dans la chaux vive
Les os d'un crime ancien
J'ai connu un homme qui les fouillait
Il en souffre encore

Dans le pétrin
Enterré si profond
Que ça me fout les jetons

Dans le pétrin
Plus tu haïs
Plus ça grince
Dans le pétrin
Regarde à gauche puis à droite
Et va vivre ta vie

Plus ça fait mal
Moins ça fonctionne

Analyse :

Neil emprunta le titre de la chanson à un scénario de film que Joe Orton avait écrit pour les Beatles (mais qui ne fut jamais réalisé). Le lieu de l'action de la chanson se déroule à la fin des années 40, dans l'Angleterre de l'après-guerre, quand la population, bien que victorieuse de la guerre, devait alors survivre et lutter contre les durs hivers qui suivirent. Neil, éternel étudiant en histoire, se réfère également aux restes de la famille royale Romanov, durant la Révolution Russe.

Il semble vouloir démontrer comment de brefs événements historiques peuvent avoir de grandes conséquences, hantant les personnes qui y survivent, des années et décennies plus tard. Ces derniers sont ceux qui sont « dans le pétrin », faisant face aux conséquences des événements politiques contre lesquels ils ne peuvent rien mais qu'ils doivent néanmoins endurer. Neil : « En un mot, la chanson dit que la politique, c'est des conneries ».



THE SURVIVORS LES SURVIVANTS

Tu traverses un pont sous le vent
Une nuit d'hiver
Après Embankment Gardens
Tu entres dans la chaleur et la lumière

Tu affrontes la musique
(Ca n'est jamais facile)
Tu oublies le froid
Tu affrontes le futur
(Ca n'est jamais facile)
Tu trouves la volonté

Si la vie vaut la peine d'être vécue
Alors il faut le faire
On sera peut-être pardonnés
D'avoir pensé
Qu'on court après la vie
Beaucoup de routes croiseront
Beaucoup de vies
Mais d'une certaine manière tu
survivras

Regarde autour de toi
Décris ce que tu as mis de côté
Est-ce que c'est le montage final
Ou est-ce que le sujet est maintenant
ennuyeux ?

Ne hausse pas les épaules
(C'est toujours facile)
Tu ne peux pas ignorer
Que la vie vaut la peine d'être vécue
Ca vaut encore vraiment le coup
On sera peut-être pardonnés
D'avoir pensé
Que c'est un peu truqué
Beaucoup de mots peuvent faire croire
que c'est inventé
Mais d'une certaine manière nous
sommes vivants
(Les survivants)
Nos têtes baissées
(Les survivants)

Devant des mémoriaux pour d'autres
visages dans la foule

Les profs et les artistes
(Ca n'est jamais facile)
Et les filles du samedi
En costumes ou robes à paillettes
(Ca n'est jamais facile)
Ou en twin-set et perles

Si la vie vaut la peine d'être vécue
Alors il faut la vivre
Comme un moyen de donner
Et non pas comme une course
Qu'il faut gagner
Beaucoup de routes traverseront
Beaucoup de vies
Mais d'une manière ou d'une autre
nous réussirons

Beaucoup de routes traverseront
Beaucoup de vies
Mais d'une manière ou d'une autre
nous survivrons

Analyse :

Avec ce morceau, Neil et Chris répondirent aux rumeurs récurrentes qui affirmaient que l'un des deux avait contracté le Sida. En gros, ils expriment simplement ce qu'ils ressentent en tant que « survivants » de l'épidémie, étant capables de continuer à mener leur vie et s'épanouir alors que tant d'autres, amis inclus, sont tombés malades ou en sont morts aujourd'hui. Ils sont pleins de gratitude pour la chance qu'ils ont eu, pourtant entachée par la perte de beaucoup de proches. Ils pensent que le meilleur moyen de commémorer les disparus est de survivre et continuer le combat : « D'une manière ou d'une autre, nous survivrons ». Neil a par ailleurs affirmé que de toutes les chansons d'albums, c'est celle qu'il avait le plus regretté de ne pas avoir sorti en single.



BEFORE AVANT

Personne ne répond au téléphone
Tu as appelé tellement de fois
Pour tout un tas de raisons
Tant de larmes couleront avant

Tu trouveras l'amour avant
Il frappera à ta porte
Avant que tu en sois sûr
C'est tout ce que tu attendais

Beaucoup de peurs te hanteront
Débarasse-t'en ou tu le regretteras
Des hommes te forceront à le faire
Et tu n'oublieras pas avant

Tu trouveras l'amour avant
Il frappera à ta porte
Avant que tu en sois sûr
C'est tout ce que tu attendais

C'est l'histoire d'un homme qui aima
tellement
Qu'il finit en prison
Il faut savoir donner pour l'avoir
Ou tu pourrais atterrir dans le même
enfer suspicieux
C'est déjà arrivé avant (Avant avant
avant)
C'est déjà arrivé avant (Avant avant)

Coïncidence et patience
Corrigeront ce défaut fatal
Même s'il faut attendre longtemps
D'autres sont passés par là avant

Tu trouveras l'amour avant
Il frappera à ta porte
Avant que tu en sois sûr
C'est tout ce que tu attendais

Un jour, quand le téléphone sonnera
Tu répondras aux mots que tu as tant
attendus

Pas de larmes, pas d'échange, pas de
prison
Quelles que soient tes envies, il te les
rendra au centuple
C'est déjà arrivé avant (Avant avant
avant)
C'est déjà arrivé avant (Avant avant)

Tu trouveras l'amour avant
Il frappera à ta porte
Avant que tu en sois sûr
C'est tout ce que tu attendais

Tu trouveras l'amour avant
Il frappera à ta porte
Avant que tu en sois sûr
C'est tout ce que tu attendais

C'est déjà arrivé avant (Avant avant
avant)
C'est déjà arrivé avant (Avant avant)

Analyse :

Comme d'habitude, le premier single sortit quelques mois plus tôt que l'album sur lequel il apparaissait. « Before » fut un très grand hit dans les dance charts et en clubs et il arborait un style plus latin, mais peut-être pas autant que le reste des morceaux de « Bilingual ». Les paroles notent simplement combien l'amour, comme d'autres événements imprévus au cours d'une vie, peut arriver sans crier gare, sans que l'on s'y attende. C'est en quelque sorte une réaffirmation de « Love comes quickly ». La chanson contient aussi d'obscures références, parlant d' « un homme qui aima tellement qu'il finit en prison ». Beaucoup y ont vu une autre référence à Oscar Wilde (que les Boys avaient déjà cité dans « I get excited » et « Dj Culture »). Mais Neil confirma plus tard qu'il s'agissait en fait d'O.J. Simpson, qui comparait pour le très médiatique procès pour meurtre au moment où les Boys enregistraient « Bilingual ».

Encore plus controversées furent les pochettes de quelques promos, où l'on pouvait admirer un pénis au repos, de grandeur nature (suggérant avant... ?). Neil et Chris refusèrent de donner l'identité du propriétaire, mais affirmèrent fermement que ce n'était ni l'un ni l'autre.



TO STEP ASIDE
SE RETIRER

Près de la cathédrale
Baignés par le soleil
Des pèlerins chantent
La fin de leur voyage
Je contemple ma courte vie et je
pense
A tout le champagne que j'ai bu
A tous ceux que je connais
Et jusqu'où un homme peut aller ?

Et si je décide
De me retirer
J'essaierai de répondre
Aux sentiments que je dissimule

Je regarde par la fenêtre
Dans le square en bas
Des ouvriers y font toujours la queue
Patiemment
Pour que les forces du marché
apportent
Ce que l'histoire a refusé jusqu'ici
Pour un tout autre destin
Que celui de travailler dur et de
toujours attendre

Et si je décide
De me retirer
J'essaierai de revenir
A celui qui est en moi

Aurai-je toujours besoin de toi ?
Le voudras-tu ?
Peux-tu m'aimer pour de bon
Comme tu pensais le faire ?
Ou le printemps apportera-t-il la pluie
et la sécheresse ?
Les larmes précéderont-elles enfin le
passage
De la chaleur estivale au froid soudain
Aussi sûrement que l'on vieillit ?

Et si je décide
De me retirer
J'essaierai d'oublier toutes
Les larmes que j'ai pleurées

Analyse :

« To step aside » traite d'un sujet que tout fan des Boys ne veut pas entendre parler : celui du jour où les PSB cesseront d'être. Cela commence par un rêve où Neil est témoin d'une scène de sa chambre d'hôtel, situé sur le chemin de Compostelle (du côté espagnol), où de religieux pèlerins se rendent à une cathédrale voisine. Il ne peut s'empêcher de penser que ce que ces gens expérimentent, la profondeur de la raison de leur existence, lui, bien que vivant dans le luxe, ne le cernerait jamais. D'une autre fenêtre (cette fois, de Budapest, en Hongrie), il voit de pauvres travailleurs faisant la queue pour être fournis en vivres, en attendant que « les forces du marché » capitaliste les récompensent enfin.

Neil se demande s'il y a autre chose dans la vie que la recherche du confort et du plaisir, et pour sa propre vie, autre chose que sa carrière de popstar ? Son esprit est rempli de questions sur ce qu'il deviendrait s'il se retirait. Malgré son rythme enjoué, cette chanson est l'une des plus sérieuses, contemplatives et personnelles que les Boys aient écrites de leur vie.

D'autres petites infos : les étranges chœurs qu'on entend (on les aime ou pas) sont samplés d'un morceau de gitans. « To step aside » leur a également valu une nomination aux Grammys (les « Victoires de la Musique » américaines) dans la catégorie « Meilleur titre de dance ».



SATURDAY NIGHT FOREVER SAMEDI SOIR POUR TOUJOURS

Je me fous bien de ce que disent ces commentateurs
Je jure que je m'en fous
Qu'ont-ils de si différent ?
Je vais là où je vais
Et j'y vais très vite
Ne m'arrêtez pas je sais
Que ça ne va pas durer

Pour toujours pour toujours
(Samedi soir, samedi soir)
Pour toujours pour toujours
Pour toujours pour toujours
(Samedi soir, samedi soir)

Si tu vois quelqu'un de sublime
Alors tu te dis
Est-ce que j'ai une chance ?
Est-ce que j'essaye ?
De lui offrir un verre ?
Ou alors c'est peut-être bien
Trop de travail pour ce soir
Mais s'ils regardent dans ma direction
Peut-être alors que j'irai bien

Pour toujours pour toujours
(Samedi soir, samedi soir)
Pour toujours pour toujours
Pour toujours pour toujours
(Samedi soir, samedi soir)
Pour toujours pour toujours
(Samedi soir, samedi soir)
Pour toujours pour toujours
Pour toujours pour toujours
(Samedi soir, samedi soir)

Je vais là où je vais
Et j'y vais très vite
Ne m'arrêtez pas je sais
Que ça ne va pas durer

Pour toujours pour toujours
(Samedi soir, samedi soir)
Pour toujours pour toujours
Pour toujours pour toujours
(Samedi soir, samedi soir)

Analyse :

« Bilingual » peut être vu comme un album concept, le personnage central cherchant un sens à sa vie dans ce monde moderne et chaotique. Ainsi, « Saturday night forever » est l'épilogue de cette histoire : après avoir recherché une boîte de nuit dans la chanson d'ouverture « Discoteca », le protagoniste finit par la trouver, et compte en profiter, au moins pour une soirée, qu'il espère éternelle (d'où le titre). Il admet la superficialité du monde de la nuit, mais il souligne aussi le sens de la camaraderie qu'il y trouve, l'excitation ainsi que l'énergie sexuelle qui s'en dégagent. « Je m'en fous ! (...) Ne m'arrêtez pas – je sais que ça ne va pas durer ! », dit-il. Alors que dans « Discoteca », le narrateur voulait « agir comme si tout allait bien », dans « Saturday night forever », c'est justement ce qu'il fait.

Quant à la musique, elle est un pastiche très réussi de la disco des années 70.





SOMEWHERE QUELQUE PART

Tu veux vivre dans ce monde ignoble ?
Tu veux vivre dans ce monde ignoble ?

[Passage parlé sur la version extended :

Unissons nos mains

Unissons nos coeurs

Que nos vœux ne fassent plus qu'un
seul

Jusqu'à ce que la mort nous sépare

Unissons nos vies

Jour après jour, une seule vie

Maintenant ça commence, maintenant
on y va

Une main, un coeur

Même la mort ne nous séparera pas]

Il existe un endroit pour nous
Quelque part un endroit pour nous
La paix, la tranquillité et le grand air
Nous attendent quelque part

Nous aurons un moment à nous
Un jour un moment rien qu'à nous
Pour être ensemble, un moment à
partager
Pour apprendre, pour aimer
Un jour, quelque part

On trouvera une nouvelle vie
On trouvera comment pardonner
Quelque part

Il existe un endroit pour nous
Un moment et un endroit pour nous
Prends ma main et nous serons déjà à
mi-chemin
Prends ma main et je t'y emmènerai
D'une manière ou d'une autre, un jour
Quelque part

Quand les émeutes s'arrêtent, le trafic
de drogue commence

Quelque part

Il existe un endroit pour nous
Un moment et un endroit pour nous
La paix, la tranquillité et le grand air
Prends ma main et je t'y emmènerai
D'une manière ou d'une autre, un jour
Quelque part

Tu veux vivre dans ce monde ignoble ?

Je me sens belle, oh si belle

Je me sens belle, oh si belle

Analyse :

Ce classique, tiré de la comédie musicale « West Side Story » de Sondheim et Bernstein, a été adopté par différents mouvements américains des droits homos (et fait partie du répertoire de nombreuses chorales gays) bien avant que les PSB ne mettent leur main dessus. L'origine provient sans doute des paroles, qui reflètent une autre comédie musicale, « Roméo et Juliette », dont le scénario parle également d'amour interdit : « Il y a un endroit pour nous, quelque part un endroit pour nous ».

Dans leur version de 1997, Neil et Chris osèrent mélanger cordes (dirigées par le fidèle Richard Niles) et synthés, bourrés de samples, ce qui donna un côté assez grandiloquent à la chanson.

Deux autres chansons de la même comédie musicale y font leur apparence : vers la toute fin du morceau, Neil chante un bout de « I feel pretty » et sur leur extended mix, on peut entendre Chris réciter les paroles de « One hand, one heart ».

